

Publié le 10 février 2012 à 05h00 | Mis à jour le 10 février 2012 à 16h12

# Une bouffée d'air frais pour les femmes ménopausées



Le Dr Fernand Labrie  
Photothèque Le Soleil, Erick Labbé



[Gilbert Leduc](#)  
Le Soleil

(Québec) Après l'atrophie vaginale et la dysfonction sexuelle, EndoCeutics veut traiter les bouffées de chaleur chez les femmes ménopausées à l'aide d'un nouveau médicament appelé Femivia qui, si tout va bien, pourrait faire son apparition sur le marché d'ici trois à quatre ans.

«Tout près de 60 % des femmes auront, à un moment donné de leur vie, des bouffées de chaleur importantes. Si ce symptôme fréquent de la ménopause finit par disparaître au bout de quelques années, il affecte la qualité de vie des femmes», a constaté le docteur Fernand Labrie, président-directeur général de la compagnie biopharmaceutique de Québec spécialisée dans le développement de médicaments contre

les effets de la ménopause, le cancer du sein et celui de la prostate.

EndoCeutics est présentement à la recherche de candidates pour compléter la phase trois d'une étude clinique pour ce nouveau traitement par voie orale. La société fondée en 2006 et qui compte une quarantaine d'employés est la recherche de femmes qui ont des bouffées de chaleur, modérées ou sévères, en quantité importante. «Cinquante bouffées de chaleur ou plus par semaine», précise le Dr Labrie.

Les bouffées de chaleur chez les femmes ménopausées sont causées par la baisse de production d'hormones. En fait, un déficit en déhydroépiandrostérone (DHEA) dans l'organisme est le principal responsable des symptômes de la ménopause. Pour venir à bout des bouffées de chaleur, les médecins prescrivaient traditionnellement des estrogènes. À la suite de la publication, en 2002, de travaux de recherche démontrant que l'hormonothérapie faisait augmenter les risques du cancer du sein ou de problèmes cardiaques, les femmes ont massivement abandonné la thérapie par remplacement hormonal.

«Les femmes qui éprouvent des problèmes au moment de la ménopause sont celles qui présentent un niveau plus bas de DHEA dans leur organisme. Avec Femivia, on propose une alternative intéressante aux traitements hormonaux qui utilise la molécule DHEA pour contrer les effets de la ménopause», explique le Dr Labrie. À la molécule DHEA, EndoCeutics combine l'Acolbifène, un médicament en développement chez EndoCeutics destiné à prévenir et à traiter l'ostéoporose ainsi que le cancer du sein et de l'endomètre.

«Il est maintenant bien connu que la DHEA est un précurseur inactif naturel sécrété par les glandes surrénales», explique-t-il. «La DHEA, un composé inactif en soi, est, en termes médicaux, un précurseur des hormones, soit des estrogènes et des androgènes. Les niveaux de DHEA dans la circulation sanguine montrent de grandes différences d'une femme à l'autre et les niveaux bas de DHEA sont considérés comme les responsables des symptômes de la ménopause. Comme, après la ménopause, tous les estrogènes et les androgènes retrouvés dans les tissus de l'organisme proviennent de la transformation de la DHEA, une thérapie à base de cette molécule pourrait être une alternative intéressante dans le traitement des symptômes de la ménopause.»

## Commercialisation

Comme il l'a fait dans le cas du Vaginorm, son traitement pour l'atrophie vaginale et la dysfonction sexuelle chez la femme, EndoCeutics veut intéresser une grande société pharmaceutique à sa découverte pour en assurer la commercialisation mondiale. En octobre 2010, la compagnie de Québec et la multinationale Bayer annonçaient la signature d'une entente de partenariat pouvant atteindre 330 millions\$ - sans compter sur les redevances sur les volumes de ventes mondiales réalisées par Bayer - pour la mise en marché de Vaginorm, aussi appelé le «Viagra féminin». Ce produit, selon le docteur Fernand Labrie, pourrait être en vente au début de l'année 2015.

Pour en savoir davantage sur l'étude clinique : [www.endoceutics.com](http://www.endoceutics.com) (<http://www.endoceutics.com>)

Partager

Recommander

13

0

publicité

